

## Les belles histoires de Brann

Talahin.....	2
Recrutement SOL.....	5
Tribulations d'une recrue.....	7
Part I : Cousins .....	9
Part II : Les Crocs de Sang ( <i>suite par Patmor</i> ).....	11

# Talahin

Talahin, quatrième planète du système de Merian, autant dire le trou du cul de l'univers. Les premières lueurs du jour tentaient de percer timidement la froideur d'une longue nuit glacial.

Le Chef de meute Grundall des Son of Leman briefait une dernière fois sa meute avant l'attaque. Il attribuait d'un ton sec et sans réplique les cibles à ses troupes :

«Brall avec tes motards tu traverses le village sur le flanc gauche, tu passes en ligne droite et tu ravages tout ce que tu peux !

Toi Yorik tu embarques tes Griffes sanglantes dans le transport, objectif le centre de communication et vous me le dégagez avant qu'ils n'aient pu lancer un SOS ! Pirax tu emmènes tes chasseurs dans le deuxième transport en retrait des jeunes, fais pas la gueule tu auras ton moment de gloire, je te sais assez expérimenté pour décider ou porter ton action, si tu vois une trouée fonce sinon porte toi où tu seras le plus utile! Frères gardes lous, vous prenez le Raider et vous passez sur le flanc droit, sa puissance de feu vous fournira un soutien, engagez au corps à corps leur unité lourde s'ils bougent sinon infligez le maximum de destruction! Pour ma part je chargerai du centre sur ma moto avec mes lous en contrepoint du dreadnought Wotan.

Quant aux scouts ben, va savoir où y sont. Je vous rappelle que l'opération commence à 6h35 am précise et que nous avons une demi-heure pour raser et décrocher après quoi la station orbitale lâchera un engin tactique à forte puissance destructive! Frère pour l'honneur de la Force Polaris !!»

Et comme un seul homme de répondre «Force et honneur !!»

La meute se dirigea sur l'objectif à toute allure, chacun perdu dans ses pensées de carnages et de sang, les Griffes tels de vrais fauves se montraient les dents, juraient grognaient !

Enfin ils pourraient prouver à leurs aînés leur courage et leur valeur.

A l'instant d'entrer dans le village Grundall se rendit compte que quelque chose clochait, tout était trop calme alors qu'aux bruits des moteurs, le village aurait dû être en pleine effervescence !

Quand il aperçut la silhouette caractéristique d'un Seigneur Fantôme, il comprit que la mission ne serait pas l'exercice prévu pour les jeunes et qu'ils s'enfonçaient dans un piège mortel, il eut juste le temps de hurler un avertissement quand l'enfer se déchaîna. Du toit du Central Com une demi-douzaine de silhouette se révéla et arrosa copieusement les valeureux Wolf Riders, les motards splittèrent sous le tir des Faucheurs Noirs, trois d'entre eux ne parcourraient plus la steppe, mais leurs noms seront chantés par les scaldes pendant les longues nuits glaciales !

Sur le coté gauche du même bâtiment, d'autres tirs de Faucheurs vaporisèrent deux autres motos !

En même temps une unité de gardien et leur archonte surgirent du Central Com et avec leur plate-forme de tir arrosèrent copieusement le transport de Yorik sans même égratigner son blindage, et un Marcheur de combat prenait position sur le flanc droit ses tubes tourné vers Wotan. Dans un ensemble parfait, le marcheur de combat et le Seigneur fantôme ouvrirent le feu sur le dreadnought qui, pris dans un feu croisé n'eut même pas le temps de consacrer son âme aux Esprits Polaires il explosa dans une gerbe rouge et projeta ses débris tout autour de lui tuant sur le coup un des lous accompagnant Grundall. Celui-ci ne prit qu'un instant pour analyser la situation et donna ses ordres rapidement par le communicateur, le raider et les gardes lous devaient engager le marcheur et le dread Eldar, Yorik lui reçut l'ordre de foncer sur les gardiens mais de toute manière c'était déjà la direction qu'avaient prise les jeunes avides de sang, les chasseurs eux continuèrent dans le transport sur leur lancée, ils devaient engager les faucheurs au pied du bâtiment . Grundall embraya à fond tout en en pressant la mise à feu de ses bolters tuant d'une rafale l'équipage de la première plate-forme lourde, les griffes déboulèrent en vociférant du rhino et prirent à partis les gardiens, écumant de rage, bavant, une lueur de folie dans les yeux, ils percutèrent l'unité ennemie dans un bel ensemble, la frénésie du combat leur appartenait-on se souviendrait d'eux avec fierté !

Les trois motards survivants ivres de haines arrosèrent les Faucheurs sur le toit et en abattirent deux puis la manette de gaz à fond, ils se lancèrent en direction de l'unité de gardiens. Devant le central com c'était devenu une mêlée générale indescriptible.

Sur le flanc droit, le raider ouvrit le feu sur le dread eldar sans autre effet que d'attirer l'attention sur lui pendant que les gardes loup en armure terminator débarquaient, frère Graham fit tonner son canon d'assaut et réduisit en miette une des armes du marcheur dans la foulée ses frères équipés de griffes énergétique se jetèrent en direction du dread eldar sans se soucier de la disproportion des forces. Les faucheurs au pied du bâtiment mirent fin à la chevauchée sauvage des «Wolf Riders» en les atomisant purement et simplement.

Grundall écarquilla des yeux et jura, il venait de comprendre ce qui le chiffonnait, en plus des eldars planétaires habituels il y avait une force complémentaire dont il ne connaissait pas les couleurs et ce sont eux pour le moment qui lui causaient les plus grands soucis ! De plus il venait d'apercevoir au loin le scintillement des réacteurs des motojets ainsi que des silhouettes à pied, ça se corsait. Il envoya un signal aux scouts ceux-ci devaient agir vite et fixer ces nouveaux éléments loin du charnier central.

Ils devaient largement avoir eu le temps de se positionner ! Et de fait fidèle à leur réputation de vieux briscards, ils surgirent du couvert et foncèrent sur les troupes à pied.

Au centre, les jeunes avaient remporté le corps à corps mettant en fuite les gardiens survivants, ils allaient s'élancer sur leurs traces quand leur sergent les rappela, Yorik tenait bien en main ses têtes chaudes, il leur ordonna de se mettre à l'abri dans une dépendance du bâtiment, la tourelle fulgurante du transport couvrit leur mouvement, mais les faucheurs du toit dans un dernier tir en abattirent trois, Salauds de tueurs de marines ! les chasseurs de Pirax débarquèrent à quelques mètres des faucheurs au sol, Posément le marine de tête enclencha son lance-flamme et carbonisa trois ennemis les autres lâchèrent une pluie de balles puis sur un ordre guttural de Pirax s'élancèrent au corps à corps éparpillant les restes des tueurs de marines. Les scouts bien qu'inférieurs en nombre tenaient bon, ce malgré l'intervention des motojets, leur sacrifice laisserait le temps aux autres de nettoyer leurs objectifs ! Sur le flanc droit, cela s'annonçait plus difficile, «le grand bidule en chef» d'en face se pointait accompagné de sa garde et d'un monstrueux eldar, ce devait être ça un Avatar ! Le canon de frère Graham tonna à nouveau et immobilisa définitivement le Marcheur de combat pulvérisant du même coup sa dernière arme.

Un trait rouge flamboyant jaillit de la lance du «grand bidule en chef» et transperça la coque du raider carbonisant le moteur, véhicule kapput mais toujours capable de tirer, ce qu'il ne se priva pas de faire, il déchargea toutes la puissance de ses deux canons lasers jumelés et de ses bolters lourd sur l'Avatar éparpillant le malheureux sur la neige, les frères loups se jetèrent comme un seul homme sur le dread eldar, mais malgré tout leur courage et leur équipement perfectionné ils se firent exterminer par la bête de métal. Dans un grand cri de rage Grundall exhorta ses troupes à se surpasser, il infléchit la course de sa moto et se dirigea tout droit sur le «grand bidule en chef». Yorik suivant le mouvement chargea avec ses survivants sur la suite du chef ennemi tandis qu'en simultanément le Seigneur fantôme et le raider se tiraient dessus. Endommagé par son affrontement en corps à corps il ne résista pas au tir laser, mais avant de s'effondrer il gêna une boule d'énergie qui grilla les générateurs des lasers du Raider.

Les chasseurs de Pirax avaient la situation en main et se dépêchaient de rembarquer pour porter secours aux scouts. Ceux-ci malgré une résistance acharnée et désespérée perdaient pied, on en voyait plus que deux déterminés à se battre jusqu'à la mort. Ce qu'ils firent ajoutant leurs noms à la liste des héros du Clan, leurs âmes iraient au banquet des dieux, ils mangeraient aux côtés de Lemman le dieu de la guerre leur père et aux côtés de l'Empereur le Dieu des Dieux ! Grundall arriva enfin au contact du bidule en chef» et fut totalement ulcéré de le tuer dans une parodie de duel, où était son glorieux affrontement ? où était l'honneur dans tout cela ! Yorik quant à lui poursuivait les restes de l'escorte du «bidule en chef».

Le chef du détachement allié des eldars donna l'ordre de repli, le village était perdu les monkeys avaient gagné mais en payant le prix fort, il accorda aussi l'hospitalité aux survivants du village son vaisseau monde avait la réputation d'accueillir les réfugiés. Il ne s'appelait pas pour rien «Terre d'Exil» .

Grundall soupira, c'était fini, il ne se sentait pas victorieux, plutôt nauséux. Beaucoup trop de pertes ! Il regardait avec curiosité le pilote du Marcheur de combat encore attaché à son harnais, l'être paraissait parler ou chantonner, s'adressant à Yorik.  
«qu'est ce qui dit !?!?»

«Chai pas mon lieutenant faut demander à Jimmy Touseul, y baragouine leur langue !»  
«Jimmy ramène ta fraise et traduit pour le chef !»  
Écoutant attentivement le Marine sourit et éclata de rire de suite :  
«Y chante chef, y chante une vieille chanson : étoile des neiges!»  
«Ok attrapez- moi cet oiseau, on le ramène ça peut servir, y nous manque un dread maintenant ! Ramasser les corps des copains on décroche, dans dix minute tout va péter !!!»

Sans aucun signe annonciateur, un projectile guidé par la balise laissée à cette intention percuta le centre du village le transformant en une cuvette bouillonnante de lave radioactive.

Le Chef de meute Grundall soupira d'aise de se savoir à distance raisonnable. Lui restait plus qu'à rentrer et aller se beurrer la gueule avec les potes !

© *Brann* - 2000

# Recrutement SOL

La caverne où la meute de Grundall séjournait retentissait des cris de joie et des libations, les gars étaient contents d'être revenus d'un autre combat et ils en profitaient pour acclamer leurs compagnons morts au champ d'honneur qui devaient siéger aux coté des dieux. La moitié d'entre eux étaient déjà ivre mort malgré les implants, l'autre moitié s'y acheminaient tranquillement. Grundall malgré les quantités ingurgitées restait désespérément sobre ! Il éprouvait un grand vide à peine habité par une vague sensation de tristesse pour tous ces gars morts ! Il vit arriver avec un certain détachement la silhouette caractéristique de son supérieur le Seigneur Loup Ingmar. Il était bon pour un savon :  
«Alors espèce d'andouille tu pars avec des jeunes pour un exercice d'entraînement, afin de combler les trous de la compagnie et t'en ramènes même pas la moitié ! Tu te fous de moi ? »

«Oh écrase ! On est tombé dans un piège, ils nous attendaient avec du renfort ! Je connais pas les couleurs, mais ça sent le pourri ! J'ai déjà prévenu le Patron, il a contacté les Darkies »

«Je veux pas le savoir, tu es responsable de tes hommes tu dois prévoir ce genre de choses et ne pas foncer comme un bourrin ! tu aurais dû te replier et demander un appui ! »

«Bonne idée comme ça on va me prendre pour une tapette incapable d'assumer une escarmouche ! »

«Ta putain d'escarmouche nous a coûté 20 hommes et du matériel inestimable CRETIN !!!! À quoi tu pensais? la dernière grosse bataille contre les frangins de l'immolation nous a lessivé, on est à la limite des quotas et si on n'arrive pas à remonter les effectifs Bulvai va dissoudre la compagnie et on va être dispersé dans d'autres forces !Bon je sais de sources sûres que des effectifs tous neuf viennent d'arriver sur Quake, ils ont déjà eu des accrochages avec les Ka, tu fonces là-bas avec une navette et une dizaine d'hommes et tu suis la procédure habituelle. J'ai l'accord du vieux ! »

«Ok je pars tout de suite. »

«Grundall ! Grundall ! pas de vagues hein ? discret l'extraction hein ? »

Sans se retourner Grundall fit un petit signe de la main.

Les réacteurs de la navette Walkyrie tournaient à plein régime, les hommes avaient pris leur mal en patience et ils devaient supporter encore 6 heures de vol. C'était le moment idéal pour un petit briefing.

«Ok les gars, on fait l'opération de recrutement standard, vous avez le matériel spécial ? »

«Oui, mon lieutenant », répondit Pirax , «on a le weber et des needlers réglés sur aiguille dodo »

«Parfait ! comme vous le savez on est dans une navette sanitaire, en ce moment les GI se frittent avec les rebelles et on est branché sur leurs fréquences ! ils ont deux ou trois points où ils droptent les blessés en attente d'être ramassés. On les fait tous et on embarque les gars. Les plus amochés vous me les mettez dans les caissons cryogéniques. Les autres sous tranquilisants. Ce n'est pas une mission de combat donc on est calmes, gentils et on casse rien ! Pas vu pas pris ! Me suis-je bien fait comprendre ?!?!»

«OUI MON LIEUTENANT !!!!!»

La navette atterrit en douceur près d'un abri sommaire, c'était la dernière fournée après ils pourraient rentrer, jusque-là tout s'était déroulé correctement, ils avaient récupéré une quinzaine de gars, pour la plupart des Tallarns et quelques Catachans, une nuit au bloc de soins, une journée en reconditionnement et intégration des escouades d'entraînement avec en prime les premières greffes d'implants, ensuite Le Passage et s'ils survivaient (environ la moitié) cela ferait des Griffes Sanglantes dévouées corps et âmes !

Les marines descendirent, la moitié d'entre eux habillés en sanitaires, l'autre en couverture prit position. Grundall en sifflotant fit le tour de l'abri misérable quand retentit une voie impérieuse derrière lui : « Que fais-tu là Marines ? »

Grundall se retourna doucement et jaugea la situation d'un rapide coup d'œil. La tuile ! un Commissaire tout beau tout neuf dans son uniforme flambant neuf et Deux ogyrns, rien que ça ! Un commissaire le plus taré de tous les fanatiques de l'Imperium !

«D'ailleurs tu es de quel chapitre ? Je ne reconnais pas tes couleurs. »

«Sons Of Lemans, commissaire et pour toi ce sera lieutenant, je suis chef de meute ! compris ? Et nous sommes en mission de sauvetage sanitaire ! »

«Comment oses-tu me parler chien !» et il assena une gifle à Grundall, « Depuis quand des Marines jouent aux ambulanciers ? c'est pas très clair tout ça, considérez vous à disposition aux arrêts de rigueurs !!»

D'une voix très douce Grundall répondit : « t'aurais pas du garçon, je dirais que ta vie vient de prendre un tournant décisif ! Bienvenue chez les SOL , Maintenant !!!» Simultanément Pirax enclencha le Webber et cloua le commissaire au sol d'un jet de toiles collantes, ses hommes criblèrent les ogryns de tranquillisants sans effet, ceux-ci se jetèrent sur Grundall qui avait activé sa hache de givre, il enchaîna un parfait aller retour au premier ogryn le coupant en morceaux et il tournoya sur lui-même esquivant le coup du deuxième ogryn et d'un revers de la hache, il le décapita.

«Jimmy flamme moi ces deux crétins, Pirax assure toi qu'il était seul et toi montes le dans la navette, on l'emmène ! »

La navette décolla rapidement et mit le cap sur Tallahin, quatrième planète du système de Merian. Grundall étudiait les papiers du baltringue, celui-ci se nommait Adam Yesseur, jeune Com tout frais sortis de l'usine à connards de l'Imperium, troisième de sa promo, bon on verrait s'il survivrait au passage ! Il sentait le regard inquiet de Pirax posé sur lui depuis le décollage :

«Annonce la couleur Pirax, y'a quelque chose qui te chagrine ? »

«T'aurais pas du l'emmener patron, le tuer c'était ton droit, mais le ramener là on risque gros si cela vient aux oreilles de l'inquisition...»

«L'inquisition je lui chie dessus, ce godelureau va comprendre ce que c'est que le vrai sens du combat et de la fraternité, je suis même sûr que cela fera un SOL très potable tu verras ! La discussion est close, quand je crèverai tu prendras ma place, mais pour le moment c'est moi qui dirige cette meute ! C'est clair ? »

«CHEF OUI CHEF !!!!»

© Brann - 2000

# Tribulations d'une recrue

Le grondement des propulseurs emplissait l'espace de la cabine, la plupart des passagers involontaires dormaient, certains effrayés regardaient avec craintes les marines qui les avaient enlevés, se demandant avec inquiétude ce que serait leur avenir. Fallait vraiment être un crétin de commissaire pour coller une beigne à une brute de 2m20 et espérer s'en sortir intact... Le commissaire en question était sanglé dans un harnais d'atterrissage et regardait avec haine le Chef de meute Grundall, celui-ci dormait paisiblement dans un hamac suspendu au plafond. Au poste de pilotage, le chef pilote Gebert était en veille pendant que son copilote sommeillait, un petit clignotant rouge envoya son signal d'alerte et instantanément les deux hommes reprirent le contrôle de l'appareil. Deux engins rapides était en approche, au loin on apercevait la planète et en orbite la station orbitale de combat «Thor», Le chef pilote prit les commandes pendant que son adjoint mettait sous tension les phazers et activait la centrale de ciblage, il en profita pour prévenir les hommes à l'arrière.

«Navette sanitaire, identifiez-vous ! vous êtes dans l'espace SOL »

«Ici Navette BT54 classe Walkyrie en approche de Talahin, Chef pilote Gebert, copilote Arthaud, transportant une escouade de Chasseurs, le Chef de meute Grundall et une cargaison de gênes pour le Kraal central ! à vous ! »

«Stand by BT54, coupez vos phazers nous vérifions les codes, over ! »

Un des chasseur vint se mettre à l'arrière de la navette pendant que le second se mettait sur la gauche.

«Code correct BT54, désirez vous une assistance pour l'appontage ? à vous »

«Négatif, je veux juste un couloir de rentrée pour le Kraal et un pad d'atterrissage, à vous »

«Bien reçu BT54, prenez le quadrant Zeta, Coordonnées 125 af 569 ky, pad k9, bon retour au bercail les gars ! over ! »

«Bien reçu merci ! over ! »

Gebert brancha le communicateur de la cabine passager :

«À tous, nous sommes en approche du point Lagrange, et je m'apprête à effectuer une rentrée atmosphérique, arrimez tous ce qui ne l'est pas et harnachez-vous bien ! »

Pirax s'approcha, sa jambe bionique tintant sur le métal à chaque pas, et secoua doucement son chef : « on arrive mon lieutenant ! faut se préparer ». En grognant comme un ours Grundall s'installa en face de l'ex-commissaire, celui-ci ne le quittait pas des yeux, étouffant quasiment de haine, Grundall s'adressa à lui d'un ton très calme :

«Tu es plein de haines et de rages, c'est bien ! C'est ce qui te permettra de survivre dans les premiers temps, tu passeras les épreuves de sélection, mais ta haine te détruira lors du Passage ! Apprends à canaliser ta rage, jeune recrue ou elle te consumera et fera de toi une bête sauvage. Vois-tu, une fois que tu seras jugé apte à recevoir les implants sacrés, le gêne du dieu de la guerre te transformera et si tu n'as pas maîtrisé ta haine, elle prendra le dessus et ta mutation ne se stabilisera pas, tu rejoindras alors nos nombreux frères que l'on nomme Wulfen. Mi-homme Mi-loup ils sont incontrôlables et la raison voudrait que nous les abattions mais nous les considérons comme des élus possédés par l'esprit du dieu de la guerre : Leman ! Aussi ils ont une place à part dans notre chapitre et, dans certains combats, ils sont envoyés en premier avant toutes interventions sur l'ennemi. Leurs rages et leurs haines leur tiennent lieu de cuirasses, leurs griffes et leurs crocs d'armes. Là nous prions le Dieu des Dieux de leur accorder la miséricorde de la mort au combat dans l'honneur car s'ils reviennent vers nos lignes, il faudra les abattre sans pitié ! Veux-tu être des leurs chiot ? »

Tremblant de tous ses membres, Yesseur se mit à prier la litanie à l'Empereur tandis que la navette entrait dans l'atmosphère.

La carlingue vibrat de toutes ses nervures et les passagers involontaires peu habitués crurent qu'elle allait se désintégrer sous eux. Deux hommes moururent des suites de la rentrée trop affaiblie par leurs blessures et la moitié vomirent, certain sanglotaient les nerfs mit à trop rude épreuve ces derniers temps. Les marines ne bougèrent pas un cil c'était le début de la sélection, ils étaient déjà passés par là et ils savaient que moins de la moitié survivraient au Passage. Ceux la seraient leurs frères !

La navette se posa brutalement sur le pad et s'arrima magnétiquement, celui-ci commençait à s'enfoncer tel un ascenseur dans le sol. Gebert prit le micro : « Bienvenu sur Talahin température à terre de jour -15 degrés, la nuit - 40 degrés, attention au coups de soleil ! »

© *Brann* - 2000

# Part I : Cousins

Le jour ne s'était pas levé, mais des silhouettes furtives prenaient position dans ce quartier de la ville, d'un côté une unité SoL commandés par Grundall le biker, alliés à une unité de gardes impériaux du système de Merian en face les chaoteux! Les impériaux avaient reçu l'ordre de barrer le passage aux chaoteux, il devait les empêcher de rallier d'autres troupes engagées sur un autre secteur. Grundall se sentait fébrile et louait les dieux d'être encore plongé dans le noir, la prédiction de la voyante ne lui laissait que peu de chances de sortir indemne de ce combat ! Au signal donné par ses alliés et avec un profond soupir de lassitude mêlée à de la résignation, il donna l'ordre de mouvement et s'élança en faisant rugir le moteur de sa « lawmaker »

En plein de cœur de la bataille ! Grundall moulinait furieusement avec sa lame de givre tandis que de l'autre main, il tentait désespérément de contrôler sa moto. Accompagné d'une chimère de la garde ils avaient coupé la route à deux Rhino chargés à block de Berkos et ils n'étaient pas contents ! Sous le nombre d'adversaire et malgré tout son courage, Grundall tombait en rugissant une dernière insulte et ce fut le trou noir.

Le croisement était dévasté, des corps pêle-mêle jonchaient le terrain, les ennemis entrelacés dans la mort. Un grondement de chenillage montait doucement, une première silhouette était passée rapidement dans un chuintement d'antigrav. Une demi-douzaine de marine en armure de couleur sable arriva prudemment, ils étaient couverts par une Jetbike Eldar revêtu du même uniforme sable. Rapidement les hommes firent le tour des tas de mort en inspectant chacun :

- «C'est quoi ces couleurs Sergent ?» en montrant un Son of Lemman mort.  
- «Chai pas, j'ai oublié le nom, mais ce sont des marines apparentés aux Wolf, comme nous ! Essayez de voir s'il n'y a pas de survivant, achevez les chaoteux ! »  
- «AYE AYE SIR ! »

Le grondement montait en crescendo, une colonne d'engins lourd s'approchait lentement, on voyait déjà la silhouette d'un Land Raider couleur sable. Un des marine s'écria :

- «Là ! sergent ? Il y en a un pas encore mort, sa moto a dû le protéger ! »

On voyait le corps ensanglanté de Grundall sous une moto noire massacrée recouverte de la dernière victime de Grundall. Le sergent inspecta rapidement la scène et se décida :

«Dégagez le de là mais doucement ! APOTHICAIRES !!!!!!!»

Rapidement déposé en Land Speeder sanitaire l'Apothicaire se pencha sur le corps de Grundall. Il travaillait calmement tout en procédant aux examens avec ses instruments.

«Un de ses implants l'a placé en catalepsie, son état est critique faites venir un cryo-conteneur ! vite ! »

Le sergent s'arrêta au pied du Land Raider, Son lieutenant était en tourelle et il inspectait avec son auspex.

«Votre rapport sergent !»

«Nous avons exploré le terrain manifestement nous arrivons trop tard, une sorte de chapitre d'origine Wolf a combattu aux cotés de la garde contre le chaos, Le frère Apothicaire dit que ce sont des Sons of Lemman, ils viennent d'un obscur système paumé : Mérian. On a trouvé aussi que certains marines SoL avaient une tête bizarre, Le frère Apothicaire est entrain de prélever leur progénoïdes. Pour la tête voyez vous-mêmes j'en ai apporté une ! »

Le lieutenant, dubitatif, examinait une tête d'Eldar subtilement modifiée par la chimiothérapie et les implants marines.

«Mouais, je pense que ces SoL sont assez en accord avec les mœurs de nous autres les Sand Wolf ! Prévenez le Seigneur qu'une navette viennent récupérer les corps et le survivant ! M'est avis que cela peut-être utile. »

«À vos ordres ! »

Le Griffon Rouge Yessir faisait les 100 pas sur le Paddock principal, Depuis peu incorporé dans son escouade, il était de garde ce soir-là. Son esprit en ébullition revivait sans cesse les

épreuves passé et les mois de souffrances endurées. Faire d'un commissaire un marine avait été une tâche délicate pour le Prêtre-Loup Rafn.

Yessir aperçut un attroupement de marines lourdement équipés. Il se mit instantanément au garde à vous en apercevant son Seigneur-Loup Ingmar. Mais il ne pouvait détacher les yeux de la silhouette de 3m50 en armure énergétique faite sur mesure. Le géant surplombait son escorte de Gardes-loup, son faciès lupin grimaçait, mais ses yeux dénotaient une vive intelligence à l'instar de ses congénères Wulfen. Yessir savait que c'était le célèbre chef suprême des SoL, Bulvaï le Wulfen qui avait combattu la sauvagerie de sa nature et réussi à garder toute son intelligence et sa lucidité, l'on disait même qu'il avait des pouvoirs ! Il les regarda s'engouffrer dans les flancs d'un Thunder-Hawk en sentant en permanence les yeux de braise de Bulvaï braqués sur lui.

Le Thunder-Hawk Sand Wolf venait juste de rentrer dans la zone d'acquisition de la station de combat Thor, les contrôleurs venaient de balancer une partie de la chasse en escorte des visiteurs pendant qu'il leur dégageait un couloir de rentrée. Le croiseur plongea dans l'atmosphère glacée et se perdit dans les brumes de Talhaine.

Bulvaï avait donné comme point de rencontre un village d'Eldars planétaires de la zone Sud. Il attendait patiemment en dépiautant un autochtone que le croiseur Sand Wolf daigne atterrir, ils avaient balayé le village en quelques minutes dans un assaut rapide et furieux après que leur croiseur a noyé le site sous un déluge de feu. Et c'est dans un lieu ravagé que les Sand Wolf atterrissaient, comprenant parfaitement le message implicite : « vous êtes chez moi ! »

Le commandant Sand Wolf accompagné de son escorte se dirigea vers les SoL. Un rien méfiant dû à la silhouette gigantesque en armure (Bulvaï avait remis son heaume à tête de loup), Après une légère hésitation et un long silence, le Visiteur se tourna vers Ingmar et le salua :

«Salutations des Sand Wolf à leurs cousins les SoL, en geste de bonne volonté le Commandant suprême vous retourne l'un de vos guerriers survivants et les glandes progénoïdes de vos morts » et sur un geste de sa main, son escorte se sépara en deux révélant le conteneur cryogénique de Grundall ainsi qu'une glacière contenant les glandes.

Ingmar retourna un regard interrogateur vers Bulvaï quêtant son avis. Lentement le Wulfen ôta son heaume révélant aux Sand Wolf son visage horriblement déformé par un rictus féroce, la bave coulant de ses babines retroussées sur des crocs impressionnants. À leur grande surprise, la créature leur parla d'une voix censée :

«Merci à vous c'est un geste qui vous honore, l'on va vous remettre des documents pour vos supérieurs, d'ors et déjà je me réjouis de l'opportunité de rencontrer des frères et de pouvoir parvenir à envisager des traités entre nos deux chapitres. Malheureusement je ne peux vous accorder l'hospitalité, mais une escorte vous accompagnera en dehors de notre zone d'influence ! FORCE ET HONNEUR ! !»

Sous les yeux médusés des visiteurs, il remit son heaume et s'éloigna entouré de ses fidèles tandis qu'Ingmar leur remettait un conteneur ainsi qu'un plan de vol. Les Sand Wolf s'envolèrent rapidement pas rassurés malgré les promesses du géant, le rapport allait être saignant.....

© Brann - 2000

# Part II : Les Crocs de Sang

(suite par Patmor)

L'apothicaire sauta de la plate-forme centrale du Mantiev et courut à petites foulées jusqu'à la toile de tente prolongeant le flanc du land raider. Par la porte ouverte, il héla ses frères loups dont les ombres tapissaient les parois intérieures. Un brouhaha empressé lui signala l'opération en cours. "Ramassé près de Extérieur Taiaut 5" crut-il comprendre des cris nerveux se chevauchant dans l'écho d'acier du transport de troupe. Le plancher de la salle d'op' provisoire était couvert de sang.

Avisant la Lawfucker couchée au bord du campement, ses ornements à huit branches, Flaf résuma l'affrontement contre le Chaos qui envahissait maintenant son infirmerie de campagne d'inconnus ensanglantés. A lui donc de renforcer l'équipe médicale et de s'occuper de ces marines impériaux croisés sur la route de la Chasse.

Se penchant sur le plus proche, en attente visiblement d'une intervention chirurgicale, il chantonna comme à l'habitude la comptine des apothicaires :

" Toi j'te pique tes glandes, car t'as plus rien à faire dans mon monde, j't'arrache tout ça, t'es plus d'ma bande, casses-toi tu pues, et march..."

Le gisant avait bougé.

"Ho, citoyen !" introduisit Flaf en tapant du bout de sa botte le torse de céramite brisée et ensanglantée du blessé. Mais il ne put en tirer qu'un râle ennuyeux.

Il allait passer au suivant lorsque le coup de klaxon caractéristique de la jeep Willis pré-coloniale du Maître des Sand Wolves dévia son attention vers la longue route poussiéreuse serpentant à travers les vallons de Taiaut 5.

- Force et Honneur, Tibère-le-Preux ! accueillait-il son maître.

- Force et honneur, Flaf-le-boucher, que les poils des louves parfument ta couche ! Tu recrutent encore des âmes pour distraire l'éternité de l'Asaheimer, piller de gènes ?! plaisanta-t-il sans le montrer.

- Je vois que tu es de bonne humeur, Prima Lupus ! se moqua l'apothicaire en se redressant toutefois prudemment.

- On peut le dire, la Chasse a été bonne. Les thunderhawks arrivent, remballer-moi vos bandages et vos flacons. Fissa.

- On nous a amené beaucoup de blessés graves, Prima Lupus, j'ai reconnu le signe de Russ chez les marines bleus...

Le Maître des Sand Wolves durcit son visage.

- J'ai appris cela, Apothicaire. Leurs armures seront repeintes du sable de pureté et couvriront d'autres élans que la rage aveugle des chiens !

- À tes ordres, Prima Lupus ! appuya Flaf d'un poing sonore sur son plastron d'armure.

Car la Chasse, c'était cela, meute après meute, Tibère emmenait ses loups à l'entraînement, préparant La guerre, la devançant d'une autre forme de guerre. Depuis la libération des Principautés Frontalières, de l'Estalie et de Tilée, Tibère-le-Preux avait repris au grand large d'Ambre son activité familière : la Chasse, préparant les sentiers d'invasion du futur.

S'enfonçant parfois profondément dans l'Imperium, la barge discrète des Sand Wolves exerçait ses razzias depuis le Halo oriental, guidée par les rumeurs des commerçants, les piratages psychiques des astropathes impériaux. Le Contre-Empire avait besoin de tout, hommes, armes, matériels, et l'Imperium recelait tout cela en abondance. Il suffisait de se baisser, de suivre les armées.

Revenu dans l'ombre du land raider, Flaf vit à la mine déçue de ses frères apothicaires que le patient venait de mourir, malgré leurs efforts. Plus loin sur le coteau, un chasseur gris faisait le tri parmi les prisonniers de la Garde Impériale, abandonnés par leur propre état-major. Le marine tactique ne posait même pas de question. Comment demander à un soldat fanatisé de choisir entre l'Imperium et un Contre-Empire dont il ignore l'existence et même la possibilité d'existence, comment lui intimer le choix de quitter l'Astronomican, le Regard de l'Empereur ? Le vétérinaire jaugeait les regards, abattait d'une balle dans le front, ou épargnait. Les survivants iraient, après un bref entraînement dans l'impitoyable désert d'Ambre, rejoindre les colonies de marche de la SandGuard.

Les blindés se couvraient de sacs, caisses, armes, baluchons d'équipements épars, pièces d'armures énergétiques, canon de fusil laser, douilles de bolt. Le meilleur matériel reviendrait aux meutes, le plus délabré ferait la joie des étals de Copher. Déjà les moteurs vrombissaient, entraînant les mastodontes d'acier vers l'aire de recueil des Thunderhawks et autres barges de transport. Flaf, lui, avait trouvé la lawfucker à son goût et c'est debout sur les pédales, hurlant comme un louveteau, qu'il salua les derniers marines de l'arrière-garde. Ceux-ci le virent à peine, tout occupés qu'ils étaient à griffonner sur les murs en ruine la tête de loup stylisée, une feinte confiée par le Seigneur Inquisiteur Juan-Erik pour les opérations de guérilla des Sand Wolves. En cas d'enquête un peu trop zélée de l'Inquisition impériale, les Space Wolves auraient encore des ennuis. Haw, haw, haw.

Lashiek, adossée à la chaîne montagneuse qui élève le royaume désertique des Sand Wolves au cœur de l'ancienne Arabie, était vraiment la perle exodite des Contes des Mille et Une Lunes. Pour cela Tibère-le-Preux aimait à s'y reposer en écoutant les doléances des marchands ou en bénissant les épousailles métisses. La Cour du Vieux Loup respirait ici la nonchalance, les danseuses à peine voilées servaient à boire sur des plateaux d'or solaire et même les ténébreux dignitaires de la proche Castilla Malleus aimaient à y montrer leurs armures grises et bronze, goûtant à la plaisanterie comme n'importe quel guerrier repu de paix.

Au centre du havre protecteur qu'était le Halo oriental, au centre de l'invincible Désert Libre du vieux continent d'Ambre, le palais de Lashiek était le repos des agents doubles de l'Imperium, la récompense de l'exil, de la fuite vers un autre destin que celui ailleurs constamment clamé, comme une excuse, par les faux prophètes de l'Empereur.

Comme toutes les constructions Sand Wolves, la forteresse de Lashiek se dissimulait entre la montagne et la ville, à demi enterrée sous les dunes, cachant ses entrées à l'ombre naturelle des roches et des palmiers. De vieux bunkers affleuraient le sable, surveillaient l'horizon, souvenirs éteints et sans relief où se dissimulaient des yeux attentifs. Ils conduisaient à des réseaux tortueux, propices à la défense comme à la perte des intrus. En bas d'une très haute dune, sous laquelle paressaient les hautes colonnades des salles d'honneur de la résidence palatiale, s'ouvrait une crevasse menant à la Porte Necron, un témoignage de roches sculptées autrement plus ancien que les galeries et salles de la mine creusées ensuite par les squats qui l'avaient empruntée. Ainsi étaient les demeures Sand Wolves : un mélange de trois héritages rapiécés maintenant des trophées de razzias et des fourrures de loups bleus importés il y a 9000 ans de Fenris et mutés depuis par l'évolution ambiante.

L'exodite à l'armure sable fit atterrir sa motojet dans un souffle de silice tandis que son allié, un marine de la SandStorm, maintenait la sienne dans un vol circulaire de surveillance. Le razorback suivait de près, flanqué d'une douzaine de cavaliers en armure énergétique. Au large émergeaient les Iles Sorcières, l'un des récents repaires Predarchangels sur Ambre. Ce territoire insulaire à l'est de la région arabe appartenait aux tribus exodites des Ports, mais le Loup Noir commandant l'unité n'était pas venu revendiquer la légitimité de ses frères eldars, une négociation revenant autant aux protecteurs traditionnels d'Ulthuan qu'à la puissante baronnie Sand Wolves. Saisissant derrière la selle le pistolet à large canon, il le dressa vers le ciel et étendant son bras, lança la fusée blanche. La flamme artificielle n'avait pas rejoint les flots qu'un point s'anima devant les lointaines falaises des îles.

- Un falcon noir, précisa un cavalier, jumelles rivées aux yeux. Ta prudence t'a sauvé, Loup Noir.

Les coloniaux d'Ulthwé avait donc déjà traversé l'océan pour faire respecter le droit de propriété exodite, sinon eldar, sur les Iles Sorcières.

Plutôt que les traces d'orgueilleuse lutte auxquelles il s'attendait, ce furent bourrasques et embruns qui accueillirent le Loup Noir à sa descente du falcon. Invisibles du rivage, les flots démontés affichaient ici leur insouciance des puissants guerriers se déchirant les îles.

Hautainement dressé dans le bronze de son armure terminator, l'Inquisiteur se laissa distraire du chantier d'excavation préparant un silo de défense orbitale et fit signe au tibérien d'approcher. Avisant l'épaulière d'un noir de jais, il questionna :

- À défaut d'utiliser une simple radio, Tibère-le-Preux m'envoie un de ses prétoiens. L'affaire serait-elle grave ?

- Prima Lupus craignait qu'elle le soit autant que ce contentieux des Iles Sorcières, Inquisiteur.

- Oh, sourit sévèrement Juan-Erik, le choix du contremaître n'a jamais empêché la construction. Nos alliés du Vaisseau-Monde ont eu plus à s'expliquer avec leurs semblables qu'avec nos propres convictions.

Observant la mine embarrassée des dignitaires eldars devant le volontarisme de la main-d'œuvre exodite et humaine, le Loup Noir reconnut l'hostilité traditionnelle séparant les exodites des "résistants de la dernière heure", un contentieux idéologique remontant à plus de 10 000 ans et toujours vivace, malgré l'œuvre de rédemption exercée depuis par Ulthwé à l'égard des provinciaux de l'ex-empire eldar.

Ayant récupéré le thunderhawk, le Storm Revenge quittait l'orbite large de la station de combat Thor. Les marines de la délégation protestaient de fureur ou de surprise, hurlant aux loups. Malgré les sollicitations du capitaine, l'archiviste Predarchangels ne put donc attendre. S'asseyant dans la pièce sans lumière, bien au-dessus de la passerelle, il se concentra longuement afin d'oublier la trop longue distance qui, même dans la géographie contrariée du Warp, le séparait d'Ambre.

L'ombre de la grande salle était confortable et les hautes meurtrières diffusaient en larges raies la lumière plus douce d'un soleil d'après-midi. Porte Nécron, salle, couloir, ascenseur, coursive de pierre, autre salle, antichambre, salle d'honneur. Tel était le circuit connu qui avait mené l'Inquisiteur aux tréfonds du confort Sand Wolf. Rythmé par l'implant bionique qui lui faisait office de cheville, l'Inquisiteur relayait maintenant à l'assistance la régulière progression de sa pensée, imprimant d'un demi-tour chaque conclusion d'étape dans le va-et-vient permanent des stratégies possibles. A demi assis sur l'accoudoir d'un ancien trône exodite, le capitaine Melchior réfrénait le tapotement de sa botte d'armure, en accord avec le serment de silence qui identifie les maîtres de l'Ordo Malleus tant qu'une vitrification n'est pas nécessaire. Le tempo de son esprit, pourtant, venait du sud, des villages à l'horizon de la Castilla, vibrant du son, ce son, un poison excitant pour les empoisonneurs de monde. Un son contre lequel luttait la télépathie de l'Infirmes.

Le débat restait confiné aux humains de l'état-major Sand Wolves, remuait l'histoire de l'Imperium, s'adressait au tombeau de Leman Russ, distant du palais de Lashiek d'à peine quelques dizaines de kilomètres.

Sur un lit de coussins, la fille de Tibère-le-Preux s'endormait dans le souvenir de sa nuit de lapperie. Près d'elle, le Prima Lupus ordonnait de l'œil, traçait des mains la geste de l'offensive, traduisait aux Loups Noirs de sa garde personnelle le nouveau destin évoqué par le piétinement volontaire de l'Infirmes.

On craignait sur Ambre le duo du bronze et du sable. La crainte devait maintenant s'exporter. Car il fallait savoir. Et savoir vite.

Taiaut 8 n'était qu'une razzia depuis longtemps programmée grâce aux recoupements des traders, mais le destin (ainsi nomme-t-on ces mystérieux renseignements issus de ces "amis" de l'Ordre Bronze : les Assassins) désirait que ce fut aussi la deuxième rencontre.

Cette fois, les parements d'armes bleu nuit identifiaient la Night Storm, meute de l'Aîné des Tiberiens. En orbite, le Storm Revenge profitait de l'écran psychique de l'Irredentia, le croiseur bronze de Ian-Alec-le-Ténébreux, l'alter ego de Juan-Erik. Dans la plaine cendrée recueillant les scories du défilé qui lui servait d'abri au vent, la colonne des Sons of Leman s'apprêtait à la halte après une nuit de marche nocturne, seule échappatoire aux raids des chassa-bombas qui, depuis quelques semaines, terrifiaient ce monde. Sachant que lorsqu'il y en a pour un ork, il y en a aussi pour un loup, la Chasse de Mérian venait réclamer le tribut impérial et sa part de pillage, maudissant ses devoirs space marines qui l'avait entraîné ici sans support de la Garde Impériale, et donc sans DCA. Ingmar avait cependant choisi de ne pas sacrifier ses rares thunderhawks contre la myriade d'intercepteurs orks, résumant l'opération à un de ces coups de main terrestres et brutaux ayant fait la réputation des space marines. Le seigneur-loup des Sons of Leman comptait sur la surprise, il aurait été bien déçu de se savoir surveillé depuis sa descente d'orbite.

Dans un murmure radio, Lupus 1 confirma la présence des preuves.

À vrai dire, peu de guerriers impériaux avaient eu encore l'occasion d'assister à une charge de cavalerie space marine, du moins hors des continents d'Ambre, aussi les Sons of Leman furent pardonnés de leur surprise. Encerclée en un instant, la colonne de Mérian vit tomber des crêtes les silhouettes de ses sentinelles, éventrées sans un cri par ces longues épées

Nemesis, réceptacles psychiques désactivés signant l'alliance des Chevaliers de Pénombre et de leur hôte, peuple du désert ambrien. Alignés sur un seul rang, les cavaliers firent trembler la terre, labourèrent les flaques, propulsés par les tendons bioniques et les sabots de céramite de leurs montures tout comme eux génétiquement modifiées.

Quelques tirs éclatèrent, vidant même l'un des Sand Wolves de ses étriers.

Ils se turent bien vite devant le spectacle extraordinaire accompagnant l'aube. Debout sur une épine de roche, un gigantesque loup à forme humaine se dressait sur ses pattes arrière, bandant une arbalète monstrueuse. Le trait, aussi long qu'un homme est haut, transperça le meurtrier du cavalier, l'emporta se ficher dans le blindage d'un rhino. Confrontés à ce wulfen ressemblant tant aux leurs, les Sons of Lemman furent soudain figés de désarroi, hésitant entre l'assaut en défense ou l'excuse en retour d'erreur. Les Sand Wolves étaient de retour et, comme le dramatisent à leurs apprentis les techmarines de l'atelier, ils n'étaient pas contents.

Le chapelain eut le réflexe d'apaiser la meute de Mérian en soufflant dans son cor, signe d'appel à l'orage sauvage de la Chasse, qui résonne au monde, y nettoie le sang : "BRRRRRAAAAANNNNNN !!!".

Ce à quoi répondirent le claquement des armes sur les plastrons de céramite, 3 fois, et le cri : PAA PAA PAA AMBER !!! PAA PAA PAA AMBER !!!

PAA P...

"BRRRRRAAAAANNNNNN" insistait le cor.

La corne de brume s'opposait à la transe naissante, rappelant les brouillards de Mérian, le manteau sacré de sa neige éternelle, étouffant tous les sons, fixant le passé dans la glace pour y ancrer les chemins de l'avenir. Mais le sable d'Ambre brûlait sous le soleil, ce soleil propice aux ombres et aux mirages. Mais le sable d'Ambre vivait par le vent, mouvement perpétuel, juge égalitaire de chaque grain affranchi par la brise. À nouveau, les loups rencontraient les loups, mais le choc était culturel.

Derrière les boucliers tempêtes, les pointes des lances explosives, des longues épées Nemesis maniées parfois également comme des lances, les cavaliers Sand Wolves et leur apanage de loups bleus, de wulfens et d'exodites avaient autre allure que sur Tahlaim. Leurs crocs réclamaient le sang, leurs crocs réclamaient leur sang ! On dit sur Ambre qu'un miroir suffit à tuer le loup qui s'y regarde, sans s'y reconnaître. On dit sur Ambre que Lemman Russ est seul Empereur des Loups.

Derrière les premiers rangs, Yessir dévisageait le seigneur-loup des Sand Wolves. Son armure énergétique devait dater de l'Hérésie d'Horus, et le guerrier qui l'avait initialement portée n'avait pas été parmi les loyalistes. La longue épée Nemesis sur laquelle le seigneur-loup appuyait son bras nu brillait encore de l'éclat pourpre du sang d'une sentinelle.

Surplombant son crâne rasé (sinon une mèche temporaire nouée d'une bague dorée), un grand crâne de loup fixait l'horizon de ses orbites vides : un esprit-veilleur, symbole de la Maison de Russ. Ses crocs étaient naissants, comme sa barbe qu'il se grattait avec le viseur d'un fulgurant, signe qu'il pesait sans doute les mots qu'il allait dire.

- Je suis Aengus, fils de Tibère-le-Preux, Seigneur de la Night-Storm et Premier Héritier des Tibériens. Tu es Ingmar, seigneur-loup de cette meute, et tu caches dans tes rangs Yessir, ex-commissaire impérial, humain corrompu par des rites espace marines appliqués un peu tard à son corps de lâche, comme ces eldars qui t'entourent en secret et se croient protégés par l'aigle bicéphale !

Quelques armes s'étaient levées, mais la meute de cavaliers, de wulfens et de motojets entourant désormais la colonne ne suffisait pas à cacher les autres marines devastators tapis sur les crêtes du défilé.

- Nombre de tes hommes portent également l'aigle à deux têtes, Seigneur Aengus, rétorqua Ingmar sans se défaire de son assurance. J'étais sur Tahlaim lorsque les tiens rendirent le cryoconteneur à mon maître Bulvai, il a sollicité l'alliance des Fils de Russ et...

- Il n'a fait que cracher sur l'honneur qui lui était fait ! Jamais un wulfen n'a commandé à des Fils de Russ, jamais la tanière d'un loup n'a été refusée à un autre loup ! Nous ne demandions pas récompense, et malgré cela, aucune ne nous fut donnée !!

Le visage d'Aengus était sévère, mais sa posture nonchalante n'avait pas varié. Malgré le déséquilibre des forces, Ingmar ne douta pas que ses mots...

- Aucun de mes frères ne connaissait votre existence, les paroles de Bulvai furent sag...

- Quel Fils de Russ pourrait tolérer votre existence ?! Vous mariez les gènes de l'Asaheimer au mépris de toute règle ! Vous êtes la lie de notre ascendance ! Cela, et cela seul, je suis venu vous dire !

Les cavaliers Sand Wolves appuyèrent la déclaration en dégainant bolters et pistolets plasma.

- Mais je...

Ingmar voulut faire un pas en avant, mais son orgueil le réprima aussitôt. Regardant Aengus remonter à cheval, il parcourut les runes gravées sur le caparaçon, observa ces guerriers couleur sable lourdement équipés pour les missions longues. Tout en eux rejetaient la dépendance à une foi ou un devoir théocratique. Ils ressemblaient à des nomades, farouches, invaincus, étrangers au grand théâtre de l'Imperium, pourtant peu avare en étrangetés. Un marine à l'épaulière noire entraîna les wulfens vers les crêtes, regards d'animaux et babines bavantes de frustration devant le carnage manqué. Les Sand Wolves, squad par squad, se détournèrent des Sons of Lemman avec un silence de mépris et de colère intérieure. Lorsque la dernière motojet disparut à l'horizon, Ingmar sut que ses hommes et lui étaient soit condamnés, soit à nouveau seuls sur cette partie du monde, mais que quelque chose, néanmoins, lui avait été enlevé.

Lorsque trois heures plus tard, sentiers minés aidant, la colonne de Mérian fut en vue de la grande colonie agraire, celle que les Sand Wolves nommaient dans leurs communications radio Taiaut 8, la muraille de fumée s'élevait jusqu'en orbite. La perçant ici ou là, quelques rares chassa-bombas cherchaient désespérément où atterrir, si même redevenir piéton, une honte inqualifiable pour un Evil Sun, avait encore un intérêt.

À l'entrée de la colonie, planté sur une lame de faux fichée dans le sol, un torse d'armure énergétique masquait mal, par le sang s'écoulant, les hanches et la tête qui d'ordinaire le complétaient. Ingmar mit quelques secondes à reconnaître l'armure d'Olaf, envoyé en sentinelle avant l'apparition des Sand Wolves, et quelques minutes pour décrypter l'anomalie du plastron : l'aigle bicéphale n'avait plus qu'une tête.

S'apercevant enfin qu'une deuxième occasion de se comparer à la colère des loups leur était offerte, les derniers chassa-bombas piquèrent vers la colonne de Mérian, dans un hurlement strident, une chute de plomb.

© PatMor - 2000